



**ENGAGÉES  
AU QUOTIDIEN**

## **COMMUNIQUÉ DE LA FSU 91**

### **Le combat contre l'extrême-droite continue dans les urnes !**

Au regard de la situation politique issue des résultats aux élections européennes du 9 juin, où le RN frôle les 40%, et de la possible arrivée de l'extrême droite à Matignon après les élections législatives, l'urgence démocratique et sociale est de conduire une campagne rassemblant toutes celles et ceux qui travaillent à construire une alternative sociale, humaniste, féministe et écologiste, aux antipodes de ce que porte l'extrême droite ainsi que des politiques néolibérales qui font son terreau depuis des années.

Dans l'éducation, les réformes menées ces dernières années et plus récemment la réforme de la voie professionnelle, le choc des savoirs ou la généralisation du SNU sont portés par une idéologie rétrograde et passéiste, qui, par la généralisation du tri social, tourne le dos à l'ambition émancipatrice qui est celle que nous défendons pour l'école, avec conviction. Autoritarisme, mise au pas de la jeunesse, endoctrinement, sont des orientations qui envahissent le champ éducatif, et qui sont autant d'orientations qu'on retrouve dans le programme politique de l'extrême-droite. Plus généralement, l'extrême droite est l'ennemie mortelle des travailleuses et des travailleurs, et la FSU 91 appelle à se mobiliser massivement pour éloigner ce danger. Mais la lente progression du RN ne vient pas de nulle part, et il nous faut aussi combattre les causes. Les dernières années passées ont amplifié un mouvement de fond de recul des droits sociaux, de mépris des revendications populaires, d'autoritarisme gouvernemental, et de décisions politiques peu respectueuses des aspirations populaires : répression des mouvements sociaux et écologistes, recul des droits des étrangers, utilisation répétée de l'article 49.3 de la constitution, passage en force d'une réforme des retraites extrêmement impopulaire et totalement injuste. La montée de l'extrême droite se nourrit des échecs et des désillusions populaires. La FSU 91 s'engage donc aux côtés des autres organisations syndicales et des associations pour combattre l'extrême-droite et ses causes néolibérales.

Pour cela, la perspective d'un nouveau Front Populaire peut être un moment politique porteur d'un espoir de changement, à condition que ce nouveau Front Populaire se fonde sur les aspirations populaires : retour à la retraite à 60 ans, alignement des salaires sur l'inflation, retour à une indemnisation décente des périodes de chômage, défense des services publics. Et pour la FSU, la possibilité de porter l'abandon de la réforme Guérini et le retour du paritarisme. C'est pourquoi la FSU 91 continuera à porter sans relâche, avec intransigeance et indépendance, toutes ses revendications, comme elle l'a toujours fait, et ce tant dans la rue, que dans tous les secteurs professionnels où elle est représentée.

Appeler à voter pour telle ou telle formation politique n'est pas dans les habitudes de la FSU. Cependant, le score et l'arrivée potentielle du Rassemblement National au pouvoir en France nous forcent à nous positionner pour battre l'extrême-droite et les politiques néo-libérales qui en ont fait le terreau. C'est pourquoi, la FSU 91 appelle toutes celles et tous ceux qui font vivre au quotidien le service public à voter pour les candidat.es du Nouveau Front Populaire présenté.es en Essonne et à s'engager activement dans tous les cadres unitaires existants.

Loin d'être un blanc-seing, cet appel nous engage et les oblige. Nous avons besoin de politiques publiques alternatives qui remettent l'humain au centre, construites avec les citoyens. Nous avons besoin de redévelopper les services publics et la protection sociale, avec les moyens nécessaires. Nous avons besoin d'élu.es qui s'engagent à les mettre en œuvre, sous contrôle. Nous avons besoin d'une démocratie nouvelle. La FSU 91 restera vigilante et déterminée à défendre son projet pour une société plus juste et plus émancipatrice.

*Évry, le 18 juin 2024.*